

En attendant Belgique

Anne Teresa De Keersmaeker

14 15 | 17 18 19 | 21 22 23
24 25 JUILLET À 20H15
CLOÎTRE DES CÉLESTINS
🕒 1H40

Création Festival d'Avignon 2010

D'un même lieu, le cloître des Célestins, aux mêmes heures : du crépuscule à la nuit, plus de dix ans après sa création, *En Atendant* d'Anne Teresa De Keersmaeker nous revient. En nous proposant de revivre ou vivre pour la première fois son répertoire, la chorégraphe belge unit les musiciens de l'ensemble Cour et Cœur à ses danseurs de toujours et d'aujourd'hui. Le tissage des polyphonies de l'Ars Subtilior, apparues lors de la peste noire au XIV^e siècle, à une danse qui « marche ». *En Atendant* signe une véritable méditation dans un espace à la fois clos et ouvert, propice à sentir et respirer. La reprise de cette pièce du répertoire de cette figure majeure de la danse offre toute son essentialité à l'heure d'une pandémie mondiale et du réchauffement climatique. Sa résonance dans cet espace alliant nature, architecture et histoire, répond par une célébration de la vie à nos inquiétudes contemporaines. Programmer *En Atendant* et *EXIT ABOVE after the tempest* lors de cette même édition fait correspondre des œuvres et leur offre la possibilité de se parler.

Same place, the cloître des Célestins, same time: from dusk to night; more than ten years after its premiere, Anne Teresa De Keersmaeker's *En Atendant* returns. Giving us the opportunity to experience (for the first time or not) her repertoire, the Belgium choreographer brings together the musicians of the Cour et Cœur ensemble and her dancers, longtime collaborators and newcomers alike. They weave together the polyphonies of Ars Subtilior, which appeared during the Black Death pandemic of the 14th century, and a contemporary dance akin to a walk. *En Atendant* is a true meditation in a space at once open and closed, which encourages us to feel, to breathe. Reprising this show taken from the repertoire of this major dance figure allows us to experience its essential nature in a time of pandemics and climate change. It resonates in this space that brings together nature, architecture, and history, and answers our contemporary anxieties with a celebration of life. Programming *En Atendant* and *EXIT ABOVE after the tempest* for this edition draws a parallel between those two works and gives them the opportunity to enter a conversation.

Avec Boštjan Antončič, Sophia Dinkel, Carlos Garbin, Marie Goudot, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Sandy Williams, Sue-Yeon Youn et Michael Schmid (flûte)
l'ensemble Cour et Cœur :
Thomas Baeté (vièle), Bart Coen (flûtes à bec), Lieselot De Wilde ou Annelies Van Gramberen (chant, en alternance)

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker
Direction musicale Bart Coen
Scénographie Michel François
Costumes Anne-Catherine Kunz
Créé en 2010 avec Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Mikael Marklund, Chrysa Parkinson, Sandy Williams, Sue-Yeon Youn
Direction des répétitions Fumiyo Ikeda
Assistanat pour la reprise Femke Gyselinck, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loemij, Chrysa Parkinson, Michaël Pomero
Conseiller musicologique Felicia Bockstael
Direction technique Freek Boey assisté par Jonathan Maes
Technique Jan Balfort
Coordination artistique et planning Anne Van Aerschot
Coordination des costumes Emma Zune
Assistanat aux costumes Els Van Buggenhout
Habillage Emma Zune
Administration de tournée Jolijn Talpe

Production Rosas
Coproduction 2010 De Munt / La Monnaie (Bruxelles), Festival Grec (Barcelone), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Ville (Paris), Festival d'Avignon, Concertgebouw Brugge (Bruges)

Musiques
...L(ÉLEK)ZEM..' - Istvan Matuz
En Atendant, souffrir m'estuet (ballade) - Filippo da Caserta
Estampie En Atendant 2 (2010) - Bart Coen
Sus un' Fontayne (virelai) - Johannes Ciconia
Je prens d'amour noriture (virelai) - anonyme
Esperance, ki en mon cœur - anonyme

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande, de la Commission communautaire flamande (VGC), et de la Fondation BNP Paribas.

Information in English



Spectacle créé le 9 juillet 2010
au Festival d'Avignon.

En Atendant Anne Teresa De Keersmaeker

77^e édition
2023

FESTIVAL
D'AVIGNON

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !
Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.
Visual 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010888 / L-R-22-010887
et L-R-22-010888

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans. Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.
Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

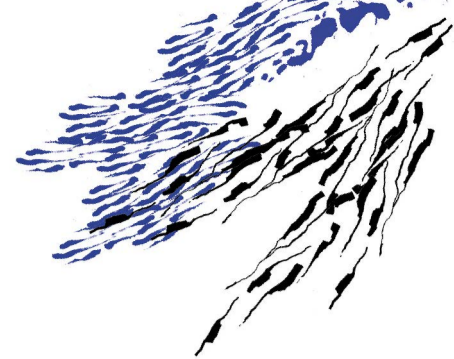


DANSE

Chorégraphe belge, elle crée sa compagnie Rosas en 1983. Son école, P.A.R.T.S., est fondée en 1995. Autrice de plus d'une soixantaine de chorégraphies à la musicalité hypnotique, référence incontournable pour des générations de danseurs et de spectateurs, Anne Teresa De Keersmaeker est invitée à de nombreuses reprises par le Festival d'Avignon.

Anne Teresa De Keersmaeker

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaecker



Vous venez cette année au Festival d'Avignon avec deux spectacles, EXIT ABOVE after the tempest, à La FabricA, et En Atendant, présenté en 2010 et repris dans son lieu de création : le cloître des Célestins. Ces œuvres, avec des sources musicales et des références différentes, ont en commun d'interroger notre rapport à la marche. Parlons d'En Atendant...

Anne Teresa De Keersmaecker

En Atendant est la première partie indépendante d'un dyptique qui comprend également *Cesena*, créée l'année suivante en 2011 dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Leur point commun est la musique des polyphonies du XIV^e siècle, l'Ars Subtilior, interprétée par les musiciens de l'ensemble Cour et Cœur, sous la direction de Bart Coen. Alors que *Cesena* se déroulait de la nuit au lever du soleil, *En Atendant* avait lieu dans le cloître des Célestins à la tombée de la nuit. Cette pièce a grandement participé au renouvellement de mon écriture chorégraphique.

« C'est un travail esthétique et écologique, qui tente de « maximiser le minimum » au cœur d'une lumière naturelle. »

En somme, pas d'« emballage cadeau ».

Il s'agissait, et il s'agit toujours, d'aller du côté de la présence des arbres, les deux platanes du cloître des Célestins, de l'architecture « close » du lieu, dans sa dimension historique, même si la représentation se fait sous le toit du ciel. Ce désir de travailler dans un espace chargé de pierres, de terres et de feuilles, s'est fait avec la collaboration de deux artistes pour ce dyptique : Ann Veronica Janssens (*Cesena*) et Michel François (*En Atendant*).

En Atendant est de ce fait une pièce de patrimoine, reprise dans un lieu qui l'est également...

En Atendant s'est écrit avec une génération de danseurs qui ont porté, et portent encore aujourd'hui, avec souveraineté un projet chorégraphique, dans l'espace si caractéristique du cloître des Célestins, dont nous pouvons dire qu'il est à la fois fermé et ouvert. Ce spectacle a été joué ensuite dans des théâtres conventionnels, des black boxes. Je considère comme une véritable chance de reprendre cette pièce de « répertoire » de Rosas dans le lieu même où elle est née. Même s'il existe des captations, les œuvres en tant que telles disparaissent inévitablement. La reprendre correspond, en plus d'un nouveau partage, à une seconde vie de cette chorégraphie.

L'Ars Subtilior est né en pleine période de la peste noire avec ses millions de morts. Il n'existait alors aucune explication scientifique. Les décès demeuraient inexplicables. Comment avez-vous exploré cette musique ?

L'Ars Subtilior est souvent regardé comme une musique intellectuelle, à cause de la richesse de ses strates d'écriture, de ses différentes vitesses, ses différents discours. Autant de langages superposés pour une musique conçue dans une période de turbulences avec une pandémie, la peste noire, et l'effondrement des piliers sociaux, politiques et religieux de la société médiévale.

« Pour cette pièce, nous nous sommes plongés dans l'histoire d'Avignon au XIV^e siècle, période d'un grand changement qui signe la fin d'un temps et le début d'un autre. »

Cette période de schismes est entrée littéralement dans cette musique, dont la découverte, me concernant, s'est avérée majeure. *En Atendant* est une œuvre avec beaucoup de silence, d'attentes, de mouvements qui pourraient être à l'antipode de la tranquillité. Nous avons le désir de pratiquer une écriture rigoureuse, proche de cette musique. Je l'ai explorée grâce au mouvement extrêmement simple de la mécanique humaine, la marche. La marche comme le début d'une danse possible, la marche comme la verticalité de la posture humaine, de la colonne vertébrale, la marche qui est celle de mon propre espace et mon propre temps à la jonction d'un axe vertical et d'un axe horizontal – qui peut être autant celui de la sociabilité et d'une possible narration.

En Atendant s'ouvre sur des corps effondrés, touchés par la maladie, la mort, la douleur, puis ils se redressent, évoluent pas à pas en lien avec la musique...

En Atendant, malgré son sujet, ses sources d'inspiration, peut être perçue comme une définition de la vie à travers la danse. La notion de mortalité à cette époque, et dans cette musique, était présente de façon cruellement concrète. Danser cette absence de vie n'est pas une contradiction dans les termes. Il s'agit de célébrer une humanité de façon mécanique, sensuelle, émotionnelle, sociale, spirituelle. *En Atendant* témoigne d'un formalisme d'une grande lisibilité et d'une grande complexité. Nous avons joint deux préceptes propres à l'écriture chorégraphique et à la compagnie depuis toujours : « *My walking is my dancing* » et « *My talking is my dancing* ». La respiration s'inscrit dans cette pièce comme une source de vie ; c'est un élément vital exploré dans toute sa physicalité.

Véritable expérience sensible, jouant avec la lumière et sa disparition jusqu'à la nuit, En Atendant « résonne » aujourd'hui singulièrement à l'heure d'une nouvelle pandémie...

Le point de départ est cette absence progressive de lumière, une entrée dans la nuit et l'absence de lumière, sans le moindre ajout d'éclairage artificiel. De même, il n'y a pas de décor. Le cloître des Célestins y suffit, avec son sol et ses deux platanes magnifiques !

« Ma volonté, un choix conscient et stratégique, était d'explorer ce potentiel temporel dans un monde tourné vers la technologie où nous communiquons par écrans. »

La Covid a amplifié l'importance de ces technologies, puisqu'il était devenu impossible de partager l'espace, de respirer le même air. Je n'aime pas voir les choses en noir mais en 2010 nul n'aurait jamais imaginé cela. Au XIV^e siècle, personne ne comprenait d'où venait la mort. La contamination par les rats était hors de pensée. Non seulement nous sommes dans une période de pandémie, mais *En Atendant* se lit autrement. Cette pièce peut se lire par l'importance de son environnement. L'expérience du spectateur était alors d'entendre les sons environnants, les chants d'oiseaux, l'harmonique de la ville. Avec une biodiversité qui va en s'amenuisant, de moins en moins d'oiseaux, demeurent toutefois ces ombres qui s'allongent avec la nuit. Et cette question, entre autres : qu'est-ce qui disparaît dans la lumière ou apparaît dans les ténèbres ?

La musique d'En Atendant, qui date de l'époque de la peste noire au XIV^e siècle, trouve un miroir aujourd'hui à la pandémie de la Covid-19. EXIT ABOVE after the tempest met en relation l'individu et le groupe, la solitude et la communauté. Quelle vision avez-vous du monde d'aujourd'hui ?

Il y a un paradoxe contemporain que, peut-être, cette pièce *En Atendant* raconte malgré elle : notre obsession de nous protéger de la nature fait que nos corps se sont éloignés de ses mouvements.

En Atendant (original, en vieux français)

En attendant souffrir mestuet grief payne
et en languor vivre cest ma destinee
puis quaverin ne puis a la fontayne,
tant est de ruissius entour avironee.

Telle Vertu li as dieu donee
quel puet assouvir chascun a souffissance.
Par sa dignite et tres noble puissance.

Les grans ruissiaux qui la font leur demaine
Si ont les conduis de la font estoupee
Si con ni puet trouver la droite vaine
Tant est courompue liaue et troublee.

Gouster nen puis une seule halenee
si unble pite na te moy ramembrance.
Par sa dignite et tres noble puissance

Si pri a dieu que a droit la ramaine
et la purefie sanz estre entamee
qua[r] verement cest chose bien certaine
Je nen puis aprocher not ne matinee.

Et sa moy estoit quansi fust or dennee
Je vivroye en espoir davoyr bone estance.
Par sa dignite et tres noble puissance.

En Atendant (français)

En attendant, il me faut endurer
de pénibles tourments
Et vivre languissant ; c'est ma destinée
Car je ne puis approcher de la fontaine
Tant elle est entourée de ruisseaux !

Dieu lui a donné telle Vertu
Qu'elle peut rassasier chacun selon sa volonté,
Par sa dignité et sa très noble puissance.

Les grands ruisseaux qui l'ont envahie
Ont tellement obstrué les conduits de la source
Qu'on n'y peut découvrir la vraie veine
Tant l'eau est troublee et corrompue.
Je n'en puis goûter une seule gorgée
Si Pitié, compatissante, ne me vient en aide
Par sa dignité et sa très noble puissance.

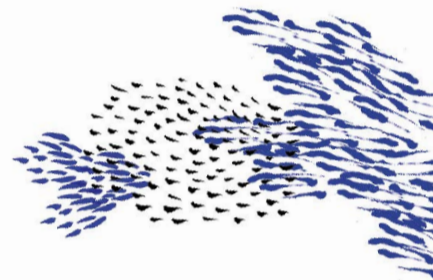
C'est pourquoi je prie Dieu qu'il la relève
Et la purifie sans qu'elle soit profanée
Car, vraiment, c'est chose bien certaine,
Je n'en puis approcher ni la nuit, ni le jour !

S'il ne tenait qu'à moi qu'il en fût ainsi décidé,
Je vivrais dans l'espoir du grand bonheur
Par sa dignité et sa très noble puissance.

« Nous sommes à la fois savants et fragiles. »

Nous vivons aujourd'hui au sein d'une démographie exceptionnelle de dix milliards de personnes. Arrivés à ce stade de l'histoire de l'humanité, la question peut être : sommes-nous, oui ou non, sur le *Titanic* ? Cette idée d'être au cœur d'un vortex, d'une tempête, interroge et nous interroge dans notre rapport à la nature. Il existe une limite à la terre, comme une limite à la croissance démographique et à ce système capitaliste qui colonise le futur. Est-ce à dire, me concernant, que les chorégraphies de Rosas sont une célébration de la vie ? Toutes ces questions nous traversent, et me traversent.

Entretien réalisé par Marc Blanchet, janvier 2023



En Atendant (English)

While waiting, I must suffer grievous pain
and languishing live ; such is my fate,
for I cannot reach the fountain,
so many are the rivers that surround it.

God has given it such strenght
that it can quench the thirst of all
through its dignity and most noble powers.

The great rivers that have taken possession of it
have so obstructed the path of the spring
that the true way cannot be found,
so troubled and sullied is the water.

I cannot drink a single draught
if compassionate Pity be not mindful of me
through its dignity and most noble powers.

Therefore I pray God may put it right
and purify it that it be not profaned,
for truly it is certain
I cannot come near it by night nor by day.

and if it were for me to ordain,
I should live in the hope of a goodly life
through its dignity and most noble powers

